

Images en cours (deux fois). 2026. Pascal de Lavergne.
34 diptyques en couleur, dimension des tirages: 35 x 69 cm.

Cette série a été réalisée par des prises de vue directes vers un écran diffusant des publicités intempestives sur la chaîne Youtube.

L'arrivée soudaine de ces spots publicitaires provoque parfois des «bugs» liés à une perturbation fugace et imprévisible du réseau : en cours de connection, les images apparaissent, pendant une fraction de seconde, figées dans leur flux. Naissantes et inachevées, elles donnent lieu à une pixelisation partielle et à une abstraction de l'écran. L'image originale est ensuite détournée, fractionnée, recadrée, désaturée, épurée de tout message, transfigurée en négatif : ne reste plus qu'un simulacre de réel auquel le regard peut s'accrocher au milieu du chaos (un détail, une forme, un visage, un mot...).

Cette série, qui met en abîme la matrice numérique, présente une critique et un autre possible à ces images surcodées. Les images, mises à nu par la défaillance même du système qui les diffuse (signal en cours d'émission), se présentent comme un même accident deux fois, et rappellent le crah de voiture à répétitions d'Andy Warhol : «*Orange Car Crash Fourteen Times*.» 1963. (ill.1)

Les images semblent avoir subi une implosion, faisant voler en éclat la structure des images. Cette idée de dynamiter un modèle économique et politique alienant (publicités intrusives) se retrouve dans la dernière séquence du film de Michelangelo Antonioni *Zabriskie Point*: la jeune étudiante imagine l'explosion de la luxueuse villa du promoteur dans le désert californien, et la caméra filme au ralenti les objets en cours de décomposition, notamment un plan fixe sur un écran de télévision. (ill. 2/3). La série peut ainsi se lire comme une séquence filmique faisant allusion à ces derniers plans de cinéma.

«*Deux fois*» convoque deux conceptions de l'image photographique. Digitale, elle se compose d'une matrice binaire (0-1). Filmique, elle implique deux étapes dans la chambre noire : la projection ou le contact du négatif, et l'apparition progressive de l'image dans le bain-révéléateur sous la lumière rouge.



Illustration 1: Andy Warhol



Illustration 2: Michelangelo Antonioni



Illustration 3: Michelangelo Antonioni